



Aimant matérialiser des objets toujours différents, le collectif aiaa se réunit autour de projets tels que les sabotages visuels et sonores boom, le ciné-concert Allumette, les planteurs volontaires, ou tout autre prétexte pouvant les conduire sur les chemins de traverses.

À travers des pratiques utilisant principalement les arts de la scène et du plastique, ils mettent en scène régulièrement la réalité soit sur scène, soit directement chez elle avec le même plaisir.

68 chemin des résineux, 40120 Roquefort
licence DOS201139192 – siret 49370140300013

Écriture et jeu:
Romain Louvet, Vincent Lahens

Complicité d'écriture:
Déborah Hafota Masson.

Assistants mise en scène:
Audrey Mallada, Aurélia Tastet

Régie: Sandro Modica

Durée: 1h10
Genre: Théâtre - humour - tout public

Coproduction: AIAA / Td2M

CONTACT DIFFUSION

Nelly Momas
tel: 06 82 66 62 01
nelly@laiaa.com

www.laiaa.com

Imprimer par nos soins • Illustration: Pantxo Desbordes / Couleurs et conception: Yann Surel



PRÉSENTATION



“Le bol Ikéa et autres chutes”, une jonglerie verbale et burlesque, où les tableaux défilent au rythme où nous consommons.

Un plateau vide et l’imagination fertile d’une écriture fouguese ne laissent aucun répit au spectateur. Les personnages, les décors et les objets que les deux acteurs incarnent sont ancrés dans notre temps. De la cruauté de leur verbe jaillit un langage, une mythologie et un humour qui leur est propre. Ainsi se déroulent la vie tragique d’un bol en mal d’identité, le triste destin d’un moustique amateur d’art contemporain et la révolte de petits rongeurs face à la terreur ambiante.

NOTE D’INTENTION

Nous sommes chargés de notre époque, où le vocabulaire se renouvelle plus vite qu’un rayon de supermarché, où les modes se bousculent, nous délivrant leurs troupes d’archétypes. Une époque où le temps file à une vitesse telle, qu’on se demande si on ne vit pas plusieurs époques en même temps... Alors ? Soyons légers. Nous avons voulu écrire ce spectacle à deux, pour jouer de notre complicité et éprouver le plaisir et la richesse d’être ensemble sur scène.

Nous aimons déconstruire et casser les comportements de l’homme moderne pour les rassembler avec jubilation dans des compositions poétiques originales.

Regarder l’homme comme un rat, incarner l’inerte ou mesurer le stress d’un consommateur lambda sont les exercices salutaires qui nous ont donné de l’élan.

SUR L’ÉCRITURE

Ce spectacle s’est créé au cours d’un long processus d’écriture et de réécriture. Pendant toute une période, antérieure à la création, sans autre motivation que d’être des acteurs en pleine forme, nous nous sommes donné rendez-vous pour travailler notre jeu, notre verbe, notre expression corporelle... et c’est à partir d’improvisations que tout a commencé.

Dans cet exercice, des trames d’histoires se structurent, des phrases claquent, des gestes retiennent l’attention, et au final, reprenant des techniques d’écriture orale, un texte s’écrit.

Ce texte est ensuite joué et retravaillé “en direct”, en public, attaqué par une volonté chronique de ne pas en rester là. Il est approfondi, coupé, agrémenté, étayé, rallongé, raccourci... Pendant deux ans, sur scène, nous avons bougé les pions de l’échiquier langagier. Des allers/retours incessants entre le papier et le plateau, ont été nécessaires, pour dégager une oralité, un humour et préserver une certaine qualité littéraire. Aujourd’hui encore, alors que le texte est enfin écrit à 98%, il est soumis à ces indispensables 2% de marge libre...



SUR LE JEU

Ce spectacle se compose de trois histoires. Il aurait pu s’apparenter, comme ce fut un temps le cas, à un répertoire de contes. Mais la mise en jeu nous a quelque peu décalés dans la case « spectacle burlesque ». Ce fut la conséquence d’une substitution d’un maximum de narration par des phases de jeu. Nous avons voulu jouer les situations plutôt que de les raconter. Il en découle un jeu qui remplit l’espace, dessine les décors, incarne les personnages, le tout, appuyé par un travail de lumière qui vient, au besoin, ambiancer ou zoomer sur l’action.



“C’est qu’ils n’ont pas besoin de grand-chose pour faire vivre leur petit bestiaire ustensile – de rien, pour l’essentiel, sinon l’espace du plateau où épancher leur énergie considérable et, de ci de là, deux ou trois accessoires...”

Le clou dans la planche (15/02/12)

CE QU’EN DISENT LES SPECTATEURS

« Du rire de bout en bout. Bravo pour l’énergie des acteurs. Des histoires déjantées, délirantes, amusantes, qui vont crescendo, et qui nous font rire avec des faits de société ou d’actualité graves. »

« ... et ils ne sont que deux pour faire tout ça ? Plus qu’un exercice de haute voltige verbal et physique ET cérébrale, voilà du théâtre qui nous fait rire et réfléchir “pövres de nous”. »

« Très bonne pièce, crevant les yeux de réalisme et de bonne humeur, fine et travaillée malgré le dépouillement scénique. »

« Bon moment, écriture efficace, références universelles. »

« Spectacle inclassable, de la poésie consumériste, belle idée. »

« Bravo pour l’économie de moyens ! Un véritable retour aux fondamentaux du théâtre. À certains moments, très déconcertant sur l’enchaînement mais cela pousse à la réflexion et à l’effort de compréhension. Ces acrobaties sont salutaires. »

« Déjanté et militant à la fois... le mélange est détonant ! »

